



RAD

Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

news

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : www.irad.cm

irad@irad.cm

Une publication de la Cellule de la Communication et de la Documentation de l'IRAD - CCD / N° 036 Sept. 2019

Directeur de publication : Dr WOIN Noé

Please consider the environment before Printing

SEPT. 2019



Promotion du bilinguisme :

Le personnel francophone de l'IRAD formé à la langue anglaise

Pp 5-6



Évaluation des chercheurs :

La Commission ad hoc siège à Yaoundé **P2**



Développement des filières palmier à huile-ananas-banane plantain :

Des champs de production des semences durables à la Dibamba et à Njombé **Pp3-5**



TAAT Aquaculture Compact/IRAD :

Des pisciculteurs à l'école de bonnes pratiques de production

Pp 6-9



Évaluation des chercheurs

La Commission ad hoc siège à Yaoundé

Les travaux se sont tenus le 27 août 2019 à la salle des actes, sous la coordination du Dr Noé WOÏN, Directeur Général de l'IRAD.



L'ouverture des travaux par le DG de l'IRAD

C'est durant deux jours intenses de travail, qu'imminents Professeurs, Directeurs de recherche, Maîtres de recherche, Chargés de recherche, se sont réunis pour statuer sur les 40 dossiers de candidatures à l'avancement de grades de chercheurs. Il est nécessaire de rappeler l'absence de deux (02) membres des différentes commissions. Ces derniers étant

de potentiels candidats à l'évaluation, ils ne pouvaient pas être juges et parties. Dans son mot introductif, à l'ouverture de cette évaluation des chercheurs, le Directeur Général, le Dr Noé WOÏN a exhorté les membres des différentes commissions à plus de confidentialité, car le secret professionnel est de rigueur pour la bonne marche des travaux.



Photo de famille

Il est à noter que cette année, le nombre de candidatures a considérablement augmenté. Soit 40 postulants au total parmi lesquels : 28 pour le grade de Chargés de recherche ; neuf (09) pour le grade de Maîtres de recherche, et trois (03) pour le grade de Directeurs de recherche. Après la séance d'ouverture solennelle, les travaux ont continué à huit clos.

Par Marie Laure ETONG

N° 035 Août 2019

IRAD news est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD)

Directeur de Publication/Publisher
Dr Noé Woin

Directeur Adjoint de Publication/
Deputy Publisher
Dr Ngome Francis

Editorial Board / Conseillers à la
Rédaction

Directeur de la Recherche
Scientifique
Dr EHABE Eugène

Directeur de la Valorisation et de
l'Innovation
Dr BAYEMI Henri

Directeur des Affaires
Administratives et Financières
M. TADONI Nicaise

Directeur des Ressources
Humaines
M. BIKOBO BIKOBO Séverin

Rédaction / Editorial Staff

Directeur de la Rédaction /
Managing Editor
Dr TATA Precilia épse NGOME
jjang2001@yahoo.fr

Rédacteur-en-Chef / Editor-in-Chief
Pierre Amougou
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur-en-Chef Adjoint /
Associate Editor
M. SOUAIBOU ALICUM
Powemmarou@yahoo.fr

Secrétaire à la Rédaction /
Journal Secretary
Marie Laure ETONG
MOUNAGUI Monique

Collaboration / Collaboration
Pascal ATOGO, Gustave BILONG,
Mme ADAMA Farida

Édition et Mise en page PAO /
Edition and Desktop Publishing
Layout
MANGA ESSOUMA François
VOULA Vatter Audrey

Relecture / Correction
MENYENE ETOUNDI Laurent Florent
Eise Niend épse Bagal
Nathalie France ETOH

Édition & Diffusion / Publishing &
Distribution
© Cellule de la Communication et
de la Documentation (IRAD)

Développement des filières palmier à huile-ananas-banane plantain

Des champs de production des semences durables à la Dibamba et à Njombé

La 1ère Mission conjointe IRAD/PD-CVA satisfaite du niveau de réalisation des activités par les chercheurs engagés de l'IRAD, les 04 et 05 septembre 2019.



La fécondation artificielle d'un géniteur de palmier à huile Une parcelle de semences de la Cayenne lisse

Au terme de la 1ère Mission conjointe de suivi-évaluation des activités du Projet de développement des chaînes de valeur agricole (PD-CVA) des filières palmier à huile, ananas et banane plantain le Coordonnateur national, MAHAMAT ABAKAR, du précieux projet financé par la Banque africaine de développement (BAD) a exprimé son satisfecit. À l'occasion, la délégation de l'IRAD était conduite par le Directeur Général Adjoint (DGA) de l'IRAD, Francis Emmanuel NGOMÈ.

Il était accompagné des coordonnateurs à l'IRAD des 3 filières, le Dr Armand NSIMI MVA (pour le palmier à huile), le Dr Jean KUATÉ (pour l'ananas) et le Dr LEVAI DOPGIMA (pour la banane plantain), ainsi que du chef de la Station IRAD de Njombé, Dr SALLY Alloh SUMBÉLÉ (nommée le 09 août 2019), du délégué de l'Union agro-pastorale du Cameroun (UNAPAC) et par ailleurs vice-président du Réseau des opérateurs des filières horticoles du Cameroun (RHORTICAM), Jean-Marie SOP...

En effet, cette mission de travail a permis à la Coordination nationale conduite par M. ABAKAR de se rendre compte,

en dépit de quelques difficultés (approvisionnement en temps réel du matériel et financement) rencontrées, de l'effectivité des travaux sur le terrain : la réhabilitation de 15 ha de champs semenciers (des 400 ha disponibles) de palmier à huile au Centre spécialisé de recherche sur le palmier à huile (CEREPAH) de la Dibamba, l'aménagement de 2 ha de parcelles d'ananas et le site (3 ha) devant le champ semencier de la banane plantain à la Station polyvalente IRAD de Njombé.

Filière palmier à huile. Le 04 septembre 2019 au CEREPAH, le travail de réhabilitation des champs semenciers abattu par le Dr NSIMI MVA est apprécié. L'objectif étant manifestement l'amélioration de la production de la semence et inversement, à terme, de la tendance de l'importation de l'huile de palme au Cameroun. «Mes jeunes frères, vous faites un travail formidable.

Vous êtes l'avenir du Cameroun...», a reconnu M. ABAKAR, pour encourager le personnel qui œuvre au quotidien à l'amélioration de la production des semences de palmier à huile de qualité au CEREPAH.



Le Coordonnateur national du PD-CVA et le DGA de l'IRAD... sur le terrain à la Dibamba

d'avoir des semences de qualité et en quantité pour une meilleure production de l'huile de palme au Cameroun dans les tout prochaines années est promoteur. Avec le soutien de la BAD, d'après les responsables du CEREPAH, le champ semencier de la Dibamba dispose déjà d'un potentiel de 2 000 géniteurs capables de produire 8 000 000 de semences de qualité par an.

Le 05 septembre 2019, la Mission a mis le cap sur la Station IRAD de Njombé (département du Mounjo) pour prendre le pouls des activités des autres filières concernées par le Pd-CVA, à savoir l'ananas et la banane plantain.

Filière ananas. Le Coordonnateur national du projet accompagné du DGA de l'IRAD va visiter les 2 ha de parcelles déjà mis sur pied par l'IRAD et la logistique y afférente pour la multiplication de semences d'ananas de qualité. Les 2 ha implantés sont constitués de deux variétés d'ananas, à savoir près de 63 000 plants (rejets)

de la Cayenne lisse mis en terre à avril-mai 2019 et 56 000 plants du Spanish cultivés il y a quelque temps.

L'ananas étant une culture très exigeante, l'équipe de chercheurs (senior et junior) s'attèle ainsi au traitement de rejets, à l'entretien des plants mis en terre. D'après le Dr KUATÉ, au terme d'un processus d'épuration, la race pure (ou germoplasme) des variétés priorisées (Cayenne lisse, Spanish, MD2 et Pain de sucre) sera identifiée et mise à la disposition des producteurs, pour une production à la fois de qualité et traçable.



Visite de la parcelle de la Cayenne lisse à Njombé

Pour une meilleure visibilité des parcelles aménagées, des plaques signalétiques ont été posées à partir de la route principale (tronçon Douala-Nkongsamba). Si dans les prévisions, c'est 3 ans pour le début de la production des rejets d'ananas, au cours de cette mission, les chercheurs de l'IRAD visiblement sûrs d'eux-mêmes ont laissé entendre que les premières semences peuvent être disponibles à partir de septembre 2020. Le cahier de charges prévoit que l'IRAD doit produire 12 000 000 de rejets d'ananas des quatre variétés ciblées à partir de la 3ème année. À raison de 3 millions de semences par variété.

Filière banane plantain. Le site déjà préparé pour la production des semences de la banane plantain (l'autre filière ciblée) a également été présenté au Coordonnateur national du PD-CVA et son équipe. Une preuve à suffire que l'institut bras séculier de l'État en matière de développement agricole dirigé de main de maître par le Dr Noé WOÏN est en train de conduire à bon port la composante 2 du PD-CVA, à savoir le développement des trois filières.



Site aménagé pour la production des semences de la banane plantain

Pour mémoire, le PD-CVA est une initiative des pouvoirs publics en vue d'améliorer la compétitivité et la production des filières ananas, banane plantain et palmier à huile, créer des emplois et la richesse pour faire reculer la pauvreté à travers la mise à contribution des chaînes de valeur agricole dans les trois filières porteuses.

Par Pierre AMOUGOU

Promotion du bilinguisme

Le personnel francophone de l'IRAD formé à la langue anglaise

La cérémonie de remise solennelle des attestations présidée par le DG, le Dr Noé WOÏN, s'est tenue à Yaoundé, le 15 septembre 2019.



Photo de famille

Le 15 septembre, à la salle des Actes de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), le Directeur Général (DG), le Dr Noé WOÏN, a présidé la cérémonie de remise des parchemins aux personnels francophones ayant bénéficié d'un séminaire de deux mois (juillet à septembre) de formation intense de la maîtrise de la langue anglaise.

Il était accompagné à l'occasion par ses proches collaborateurs : le DGA Dr Francis Emmanuel NGOME, le DRS Dr EYABE Eugène, Dr Christopher SUH, Dr BELLA MANGA, Dr Valentine NCHINDA, Dr Godswill NTSOMBOH et Dr Precillia NGOME.

Ils étaient au nombre de 35 à suivre cette formation à la langue anglaise qui atteste, s'il en était encore besoin, que la promotion du bilinguisme prescrite par le président de la République est une réalité au sein de l'institut de Nkolbisson.

Le but de cette formation était de renfoncer la maîtrise de la langue anglaise aux scientifiques d'expression française. Car, il a été constaté que ces derniers, ne maîtrisant pas assez la langue de Shakespeare, ne sont pas souvent retenus ou alors ne sollicitent pas des bourses de formation mises à la disposition du Cameroun par les pays anglo-saxons.

La Direction générale se souciant du perfectionnement permanent de son personnel a tenu à veiller à ce que son personnel soit ainsi imprégné de la langue anglaise. Ayant visiblement bien assimilé leurs cours, le formateur, GALLUIM John, a exprimé son sentiment de satisfaction vis-à-vis des apprenants. La preuve, au cours du test improvisé par le DG pour jauger le niveau d'expression de ces différents lauréats, le résultat fut probant. C'est chacun qui a pu s'exprimer couramment en anglais. Une façon de montrer à l'assistance que les efforts de la hiérarchie n'étaient pas vaine.

Le mardi de l'anglais à l'IRAD. L'occasion faisant le

larron, le DG a laissé entendre que dorénavant le mardi sera une journée dédiée à la langue anglaise au sein de l'IRAD. Pour traduire dans les faits l'un des discours du chef de l'État exhortant toutes les entreprises d'État à promouvoir le bilinguisme en leur sein. Chose que l'IRAD s'applique à mettre en exergue. «C'est l'occasion pour moi de remercier la hiérarchie de l'IRAD qui met tous les moyens didactiques pour promouvoir le bilinguisme au sein de notre entreprise», a exprimé un récipiendaire ayant requis l'anonymat.

Par Nathalie ETOH

TAAT Aquaculture compact/IRAD

Des pisciculteurs à l'école de bonnes pratiques de production

Dans le cadre du programme TAAT Aquaculture compact soutenu par la BAD, les acteurs de cette filière ont bénéficié d'un atelier de formation organisé par l'IRAD à Douala (Littoral), Batié (Ouest) et Ebolowa (Sud), respectivement les 11, 13 et 17 septembre 2019.



Présentation d'un circuit fermé pour la production des alevins de clarias

Dans le souci d'augmenter la productivité aquacole au Cameroun, à travers le programme Technologies pour la transformation de l'agriculture en Afrique (TAAT) soutenu par la Banque africaine de Développement (BAD) et WorldFish, volet aquaculture, des ateliers de formation des pisciculteurs des

régions du Littoral, de l'Ouest et du Sud ont été organisés, les 11, 13 et 17 septembre 2019 dans les villes de Douala, Batié et Ebolowa, par l'Institut de recherche agricole pour le Développement (IRAD) que dirige le Dr Noé WOÏN.

Dans une démarche participative, le conclave placé sous le thème

: «*Ateliers de formation des pisciculteurs sur l'élevage des alevins du poisson-chat dans les circuits fermés et leur grossissement dans les bacs bétonnés*», a, sous la conduite du coordonnateur du programme TAAT Aquaculture Compact à l'IRAD, le Dr Kingsley ETCHU, permis aux experts du domaine d'apporter des solutions

aux nombreuses difficultés que rencontrent au quotidien les acteurs de cette filière. Des obstacles qui freinent considérablement le développement de l'aquaculture (qui produit 10 000 sur une demande nationale de 400 000 tonnes) au Cameroun. Toute chose qui encourage l'importation pour combler le très grand gap, avec tout ce que cela entraîne comme incidence financière voire sanitaire. Après avoir fait l'inventaire des différents problèmes posés par les séminaristes mobilisés ici et là, les experts ont à chaque escal, de manière participative et avec des cas de figure à l'appui, donné la conduite à tenir aux participants pour une activité saine et susceptible de bons résultats.

Cette 2^e phase d'activités du TAAT, volet aquacole, étant axé sur la vulgarisation de bonnes

pratiques, les promoteurs ont axé l'imprégnation et l'appropriation sur 5 modules, à savoir : «Former les pisciculteurs à la production des alevins de poisson-chat en utilisant les circuits fermés, former les pisciculteurs sur les moyens d'éviter la consanguinité dans la production des alevins et les bonnes pratiques de gestion, démontrer et promouvoir la production en masse des alevins dans les happas (filets destinés à l'élevage du poisson), déployer les outils basés sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour l'enregistrement des acteurs de la chaîne de valeur de l'aquaculture (producteurs d'alevins, fabricants d'aliments du poisson, grossisseurs de poissons de table, transformateurs et commerçants) au Cameroun et former les pisciculteurs sur l'élevage du poisson-chat dans les étangs et les bacs bétonnés.

Au sortir de ces ateliers, il a été recommandé aux participants de structurer la filière pour résoudre efficacement les problèmes rencontrés et booster la filière, de faire un business plan avant toute chose, de savoir faire le choix du site (disponibilité en eau, notamment), de recourir aux bons géniteurs, d'avoir un matériel adéquat, de savoir traiter son étang ou son bac, de pratiquer la monoculture à monosex, de durcir les alevins avant leur transport, de prévenir les maladies, de prendre leur temps pour nourrir les poissons, de faire usage à un aliment capable de donner les résultats escomptés, d'éviter l'aliment en poudre, de savoir transformer l'aliment, de se spécialiser dans la chaîne de valeur, etc.



Photo de famille

Pour réussir dans l'aquaculture, «il faut un bon matériel, un bon alevin et un bon aliment», dira l'expert Nathanaël EDIMA, par ailleurs producteur d'alevins de clarias ou silures (1 000 000 par an) Ebolowa. Les séminaristes ont ainsi été entretenus sur le où et le comment réunir ces trois éléments essentiels pour un élevage optimal. «L'atelier de formation que nous venons de bénéficier m'a permis de savoir comment obtenir les poissons géniteurs et que, avoir la formule ne suffit pas pour

fabriquer un bon aliment du poisson...», a reconnu Mme Marguerite MVODO ESSAMA, piscicultrice dans la ville de Zoétélé.

Pour mémoire, du 19 au 20 mars 2019, une première vague de pisciculteurs des régions du Centre, Sud et Littoral a été formée et a reçu gratuitement 5 000 alevins de tilapias de l'IRAD.

Par Pierre AMOUGOU



La parole aux acteurs



Nathanaël EDIMA, Secrétaire permanent de l'interprofession aquacole du Cameroun

“Pour rentabiliser la filière aquacole, il faut de bonnes infrastructures, des alevins de qualité et un bon aliment”

«Je pense que pour rentabiliser la filière aquacole au Cameroun, il y a trois choses à faire. La première chose, c'est d'avoir des infrastructures qui répondent aux normes. Il faut ensuite avoir des alevins de qualité. Et enfin un bon aliment. Quand ces trois éléments sont réunis au pré-

alable, le résultat est là. Mais nous disons ceci, d'une manière générale, pour le développement d'un secteur d'activité, il faut trois choses au même niveau : la volonté politique qui est déjà là, l'implication du secteur privé et l'appui des banques. Le constat qu'on fait, c'est malheureusement celui d'un secteur privé aquacole faible et vulnérable. Il ne peut pas attirer l'appui des banques. Et le défi à relever, c'est de structurer la filière, en constituant un secteur privé solide, capable de bénéficier de l'attention des institutions de financement.

Nous venons ainsi de nous constituer en interprofession dont je suis le secrétaire permanent. Nous souhaitons l'accompagnement de l'État pour nous amener vraiment à mieux nous structurer.»

Marie-Louise MBA, piscicultrice à Ebolowa

“Dorénavant, je sais comment alimenter le poisson et avoir le résultat attendu”

«Je suis dans la profession depuis pratiquement 4 ans, avec deux étangs. J'avais beaucoup de difficultés. Il y avait des pratiques que je ne connaissais pas. Au terme de ce séminaire, je comprends déjà beaucoup de choses de l'aquaculture. Les zones d'ombre que j'avais ont été éclairées avec les réponses des formateurs. J'ai été beaucoup édifiée par cette formation. Dorénavant, je sais comment alimenter le poisson et avoir le résultat attendu. Par exemple, j'ai appris que les poissons sont alimentés selon leur poids et leur taille. Avant cet atelier, j'alimentais sans calibrage mes poissons matin et soir. Je regrette de constater que la production des

géniteurs est difficile. Et pourtant, je croyais pouvoir me spécialiser dans la production des géniteurs, mais après cette formation, je me rends compte que c'est une spécialité qui n'est pas donnée au premier venu. Je comprends que l'aquaculture demande de l'argent pour réussir. Et ici chez nous beaucoup n'en



ont pas.

Nous attendons ainsi qu'on nous aide dans la production de géniteurs pour pallier le problème de consanguinité. Pour être des entités connues et sérieuses, on nous a demandés de nous regrouper en coopératives. C'est une porte de sortie pour nous !».



Joseph ONDOUA, membre d'un GIC aquacole à Zoétélé

“Nous allons essayer de nous regrouper et créer une entreprise bien structurée”

«C'est une formation qui m'a apporté une valeur ajoutée. Ça fait plus de 17 ans que je suis dans

la production du poisson. J'ai été beaucoup intéressé par l'idée de création des coopératives aquacoles afin d'évoluer ensemble et développer la filière. De retour à Zoétélé nous allons essayer de nous regrouper et créer une entreprise bien structurée et répondant à la réglementation en vigueur. Nous allons ainsi nous atteler à faire signer des pièces officielles. Mais, pour mieux développer la filière aquacole au Cameroun, il faut que les pouvoirs publics nous viennent à la rescousse.»

Marguerite MVODO ESSAMA, piscicultrice d'Ambam

“Les notions acquises vont me permettre de m'améliorer dans cette activité”

«Le séminaire que nous venons de suivre m'a apporté un plus dans ce que je connaissais déjà. Par exemple, je ne connaissais pas comment produire les géniteurs et encore moins d'où ils venaient. Je savais juste qu'il y a de gros poissons qui servent à la production d'alevins. Et puis, j'ai retenu qu'il est difficile de fabriquer par nous-mêmes l'aliment du poisson. Même ayant la formule de fabrication, les formateurs nous ont fait com-

prendre que c'est une épreuve très difficile pour nous. Parce qu'il faut une bonne maîtrise en termes de dosage de l'aliment pour un élevage optimal des poissons. En conclusion, j'ose croire que toutes les notions acquises au cours de ce séminaire organisé par l'IRAD vont me permettre de m'améliorer dans cette activité.



Propos recueillis par Pierre AMOUGOU

Vivre-ensemble entre entreprises étatiques

L'IRAD et la CRTV jouent un match amical de foot-ball à Yaoundé

La rencontre qui s'est soldée par un score de parité (1-1) a eu lieu au stade de l'Institut de Nkolbisson, le 13 septembre 2019.

C'est manifestement dans le cadre de promouvoir un esprit sain dans un corps sain pour son personnel que l'administration de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) a bien voulu solliciter la Cameroon Radio and Television (CRTV) pour le match amical qui a mobilisé les employés des deux institutions à Nkolbisson, le 13 septembre 2019 dans la capitale politique.

C'est à 16h15min que l'arbitre divisionnaire Godlove NGONG a donné le coup d'envoi de la rencontre. Les 20 premières minutes ont été largement dominées par l'équipe de l'IRAD qui a su capitaliser le soutien indéfectible des hauts responsables de l'institut qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cet événement à caractère sportif. Nous pouvons ainsi noter la présence de Nicaise

TADONI et Jacques TOURMBA, respectivement DAAF et SDAG à l'IRAD et bien d'autres encore. Il a fallu attendre la 38ème minute pour qu'intervienne le premier but de la partie marqué par le dossard 08, Justin ESSOMBA, de l'équipe visiteuse à l'affût, suite à une petite erreur défensive dans le camp de l'IRAD. Et c'est sur ce score de 1 but à 0 que les deux équipes iront dans les vestiaires.



Photo de famille

De retour des vestiaires, il n'a fallu que 5 précieuses minutes aux poulains du coach Constant AMOUGOU MBATSOGO pour revenir à la marque, par un coup de génie de l'attaquant Antoine AKINI qui a fait parler de son aisance technique. Par la suite, le match va être ardemment disputé, avec une forte pression de l'équipe de l'IRAD (galvanisée par la grande mobilisation de leurs collègues de service) sur celle de la CRTV.

En dépit de son fighting spirit, les efforts des joueurs de l'équipe des chercheurs n'ont malheureusement pas pu permettre de prendre finalement le dessus sur leur adversaire. Et c'est sur ce score de parité que l'arbitral central, Godlove NGONG, va mettre fin à la rencontre qui a laissé une bonne impression

aux spectateurs, en termes de fairplay et surtout du jeu de haute facture offert par les deux équipes. À la fin de cette rencontre très palpitante, le coach Paulin KON de l'équipe des hommes du micro a solennellement exprimé ces remerciements au DG de l'IRAD, Dr Noé WOÏN, pour l'accueil dont ils ont fait l'objet et la convivialité ayant régné avant, pendant et après cette rencontre de football.

En définitive, il y a lieu de retenir que ce match a été riche en émotion et en interaction entre les employés des deux sociétés d'État, contribuant ainsi à la promotion du vivre-ensemble, précieux pour le président de la République.

Jules Rodrigue NGALAMO

Nécrologie

Emmanuel MBOU s'en est allé

Un vibrant hommage a été rendu au défunt qui a servi pendant 15 ans à l'IRAD par une forte délégation du personnel de l'Institut à Maka canton Bakoko, le 17 août 2019.

Décédé le 03 août 2019 à Yaoundé des suites d'une courte maladie, l'Agent d'appui administratif officiant au secrétariat du Centre Régional de Recherche Agricole de Nkolbisson (CRRANK) a été dignement accompagné à sa dernière demeure, le 17 août 2019 à la chefferie Maka Canton Bakoko (dans le département du Mounjo, région du Littoral) par ses collègues, amis, frères et sœurs de sa famille professionnelle, l'Institut de Recherche agricole pour le Développement (IRAD).

À l'occasion, la Direction générale de l'IRAD a mobilisé un bus avec à bord une vingtaine de personnes pour assister aux obsèques de leurs collègues de 15 ans de bons et loyaux et fidèles services, sous l'égide du Dr Eddy NGONKEU (Coordonnateur scientifique régional pour le CRRANK, représentant personnel de M. le Directeur Général de l'IRAD).

Ce fut l'occasion pour le Dr NGONKEU de reconnaître

toutes les qualités (loyal, sociable, disponible, respectueux, serviable, attentionné, généreux...) d'homme d'Emmanuel MBOU qui quitte la scène à la fleur de l'âge (43 ans), laissant ainsi sa famille nucléaire éprouvée et un vide irremplaçable au sein de l'IRAD. «M. Emmanuel MBOU s'est fait distinguer par son dévouement et son ardeur au travail... », a reconnu le représentant du DG. Non sans retracer de manière exhaustive la brillante carrière du défunt au sein de l'IRAD.

En effet, recruté à l'IRAD en 2004, le "Prince de Maka" qui laisse une veuve et un enfant a servi tour à tour à la Direction générale, à la Comptabilité-matières du CRRANK, au Service du courrier de la liaison et de la traduction. Et au moment où il passe de vie à trépas, il officiait au Secrétariat du Centre de Nkolbisson. Adieu et que son âme repose en paix !!!

Isabelle MAJO KAMDEM, de retour de Maka



Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filières palmier à huile, ananas et banane plantain	Matérialisation des champs semenciers de palmier à huile au Centre IRAD de la Dibamba et d'ananas et de la banane plantain à la Station IRAD de Njombé	IRAD Dibamba et Njombé
Production et distribution plants d'anacardiens et d'Aca-cias Senegal	Nettoyage des parcelles après la campagne de distribution 2019	IRAD Wakwa
IFC/GAFSP Projects	This project has been completed with main results as follows: 1. The training of 40 enumerators for qualitative and quantitative data collection was done from June 10 – 22; 2. Quantitative interviews using survey to go tool of 1500 households within 60 PIDMA and non PIDMA cooperatives were completed and transferred to the AIR data base; 3. 26 key informant interviews (KII) and 12 focus group discussions (FGD) were done using a recorder; 4. 38 KII/FGD transcriptions and translation have been completed and sent to AIR; 5. 12 mappings of institutional interactions of cooperatives with external influence groups/institutions were drawn and have been transferred to the qualitative team in AIR.	IRAD-AIR
Projet COMECA (IRAD/JICA)	Poursuite du déploiement des chercheurs Camerounais et Japonais sur le terrain pour des enquêtes sur les PFNL dont la collecte, la vente et la consommation.	IRAD Yaoundé
IBPMA Project (IRAD-CIAT/PABRA)	To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon. Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.	IRAD Foubot
FODECC/CCODEF Project	• Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers. • Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient in seeds production and supply. • Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers.	IRAD Foubot
Cocoasoils Project	The Cocoasoils baseline survey in Cameroon has been completed using the ODK tool on smart phones. Although 800 household surveys and geotracing were requested, 838 household interviews were conducted (105%) and 728 farms were geotraced with an execution rate of 91%. Results have all been sent to the data base in Ghana and Wageningen.	IRAD/IITA
BREEDCAFS Project	Élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs	IRAD Foubot